



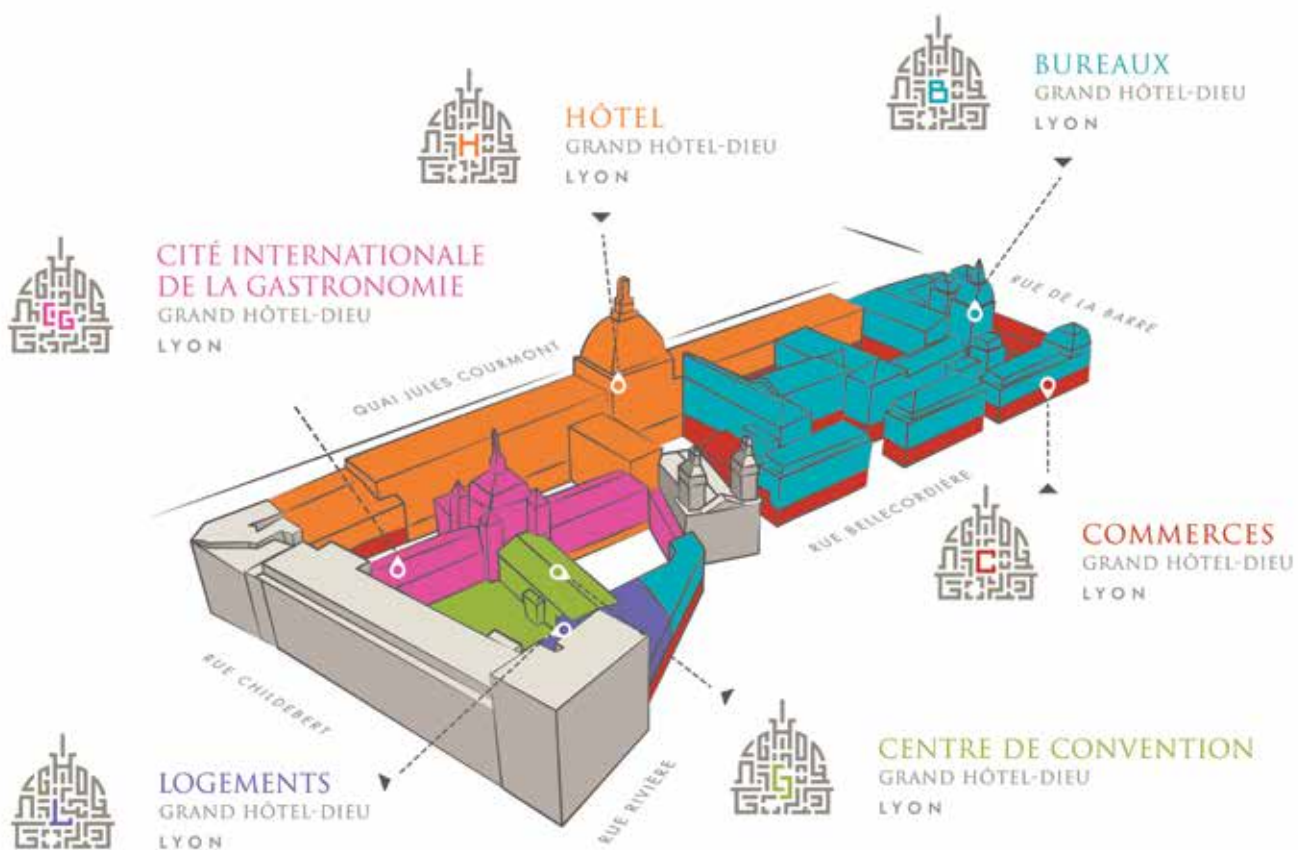
GRAND HÔTEL-DIEU
LYON



LA PLUS GRANDE
OPÉRATION PRIVÉE
DE RECONVERSION
D'UN MONUMENT
HISTORIQUE
EN FRANCE



ÉDITION
2017





SOMMAIRE

1. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

A - L'ESPRIT DU PROJET

- Le Grand Hôtel-Dieu : expression du rayonnement international de Lyon en harmonie avec la vie locale
- La philosophie du projet
- Respecter et réécrire le passé
- Un patrimoine régénéré

6

6

7

7

7

B - UN LIEU D'ÉCHANGES, DE DÉCOUVERTES ET DE RAYONNEMENT

8

- Rendez-vous des tendances, saveurs et gourmandises
- Vivre au sein du Grand Hôtel-Dieu
- Un nouveau pôle tertiaire de référence
- Échanges et innovation
- Expositions, culture et gastronomie

9

9

10

10

10

C - UN LIEU DE VIE CONNECTÉ À LA VILLE

11

- Un nouveau quartier de vie au cœur de la ville de Lyon

11

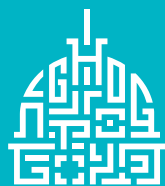
SOMMAIRE

2. UN CHANTIER D'EXCEPTION

A - LA PLUS GRANDE OPÉRATION PRIVÉE DE RECONVERSION D'UN MONUMENT HISTORIQUE EN FRANCE	14
B - UN CHANTIER DE RÉNOVATION D'UN MONUMENT HISTORIQUE AU CŒUR DE LA VILLE : UN ENJEU DE TAILLE À RELEVER	15
• Un chantier de reconversion d'envergure	15
• Quelques chiffres	15
• Un chantier complexe et atypique	15
• Trois grues monumentales au cœur du chantier	16
• Une verrière de 1 100 m ²	17
• 27 kilomètres de réseaux, 200 kilomètres de câbles électriques	17
• 11 500 m ² de planchers bois et 11 000 m ² de charpentes	18
• Les façades retrouvent leurs couleurs d'origine	19
• Un challenge stimulant pour toutes les équipes	20
C - DES FOUILLES QUI ONT PERMIS DE NOMBREUSES DÉCOUVERTES	21
D - EIFFAGE : SAVOIR FAIRE LA DIFFÉRENCE	22

3. À PROPOS DE...

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE	24
L'HÔTEL INTERCONTINENTAL	26
LE PROJET EN SYNTHÈSE	27
LES ACTEURS DU PROJET	28
UN PEU D'HISTOIRE	30



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

UN NOUVEAU
QUARTIER
À VIVRE
AU CŒUR
DE LYON

01

01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON



© Asylum et AIA associés

*Perspective depuis le quai Jules Courmont,
angle rue de la Barre*

A - L'ESPRIT DU PROJET

- **Le Grand Hôtel-Dieu : expression du rayonnement international de Lyon en harmonie avec la vie locale**

Après 8 siècles de fonctionnement sans interruption, l'Hôtel-Dieu a fermé ses portes en 2010. Désormais inadapté à la médecine moderne, ce lieu emblématique de Lyon, à la fois connu de tous et éminemment mystérieux, va renaître grâce au projet de réhabilitation porté par le groupe Eiffage.

Son ambition : réinterpréter l'histoire, affirmer l'identité

du lieu pour en perpétuer le sens. Le projet d'Eiffage s'inscrit dans une continuité architecturale tout en saisissant la complexité du site. Il révèle un édifice riche, fruit d'une synthèse architecturale remarquable, un lieu en perpétuelle mutation comme le prouve toute son histoire.

Son second souffle, le Grand Hôtel-Dieu va le trouver en redevenant le carrefour de vie sociale et professionnelle qu'il a été au fil des siècles. Un espace ouvert et dynamique qui offre une multitude de services et d'activités aux Lyonnais comme aux visiteurs occasionnels.

• La philosophie du projet s'articule autour de 4 axes :

- Ouvrir le site aux Lyonnais et à tous les visiteurs ;
- Recréer les cours et jardins d'autrefois et en faire des espaces de détente ;
- Mettre en valeur l'architecture et le patrimoine d'un des monuments les plus imposants de Lyon ;
- Proposer une mixité d'activités pour faire vivre le lieu de façon cohérente et innovante.

• Respecter et réécrire le passé

Symbole de cette fidélité à l'histoire, l'ensemble des rez-de-chaussée est dévolu aux commerces comme les recteurs l'avaient imposé à l'architecte Soufflot au XVIII^{ème} siècle. Ils souhaitent ainsi apporter des ressources financières complémentaires au fonctionnement de l'hôpital. Plus tard, en 1840, ce sont les Hospices Civils de Lyon qui réalisent le passage couvert commercial du Grand Hôtel-Dieu, raccordant la rue Rivière au quai Jules Courmont.

Ce parti pris est une façon de renforcer son identité et d'en faire une véritable source d'attractivité pour la ville. Une offre tertiaire sera intégrée au nouvel ensemble et des boutiques dédiées à l'équipement de la maison, de la personne et des services ouvriront leurs portes. Restaurants et brasseries seront implantés au cœur du site pour répondre à toutes les envies des visiteurs.

• Un patrimoine régénéré

Outre une rénovation visant à faire recouvrer aux bâtis et extérieurs toute leur majesté, il s'agit de faire d'un site historique majeur un nouveau quartier à vivre au cœur de la Presqu'île de Lyon. L'envergure, la qualité exceptionnelle de ce site unique et complexe ont stimulé les acteurs du projet pour dépasser la simple reconversion et s'inscrire dans une véritable « mutation génétique » de l'œuvre de Soufflot.

Car le patrimoine n'est pas une contrainte mais bien le socle pour offrir une approche globale du lieu : historique, architecturale, sociale et humaine.

Privilégiant toujours l'harmonie et la cohérence avec la charge historique du lieu, un hôtel 5 étoiles, de marque Intercontinental, osmose entre la grandeur classique de l'architecture et un design contemporain audacieux, verra le jour afin de compléter l'offre d'hébergement hôtelier en centre-ville.

Le passage de l'Hôtel-Dieu - Cour du Midi



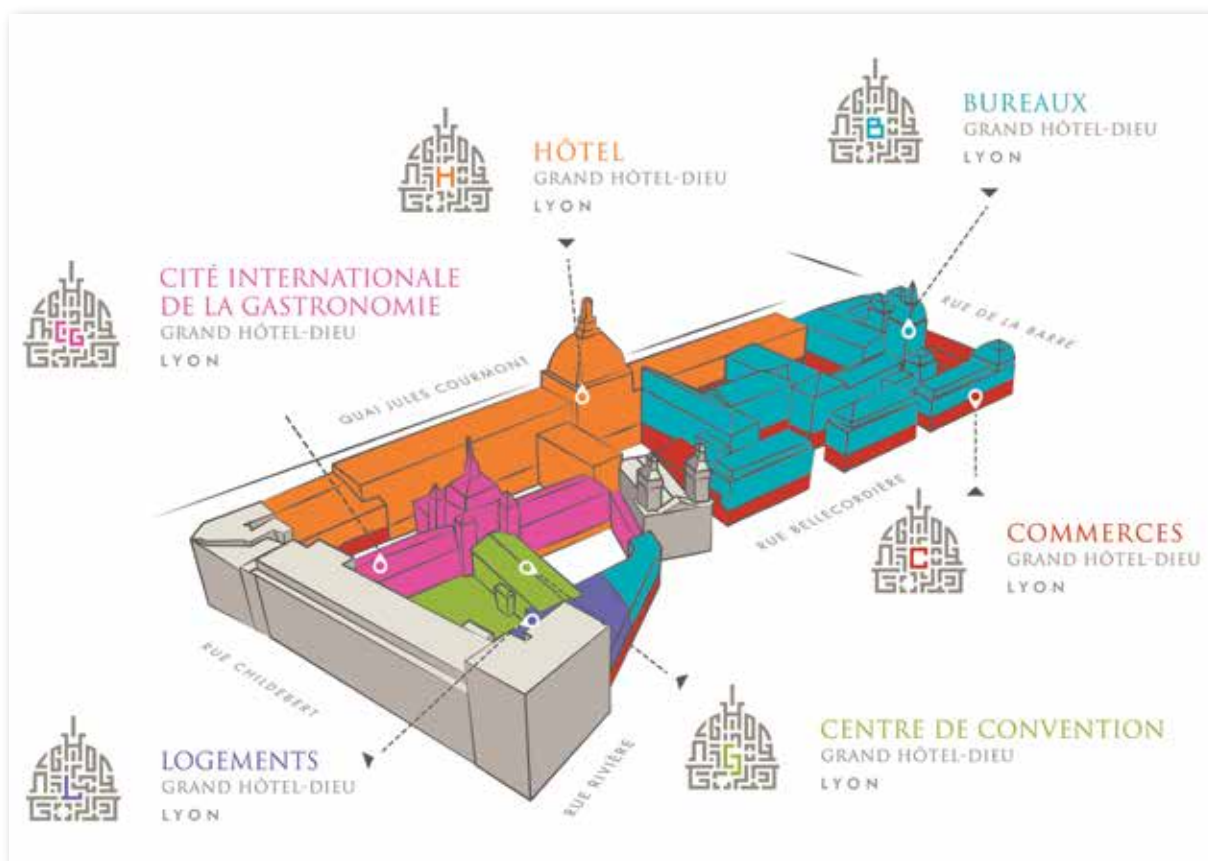
© AIA Life Designers

01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

B - UN LIEU D'ÉCHANGES, DE DÉCOUVERTES ET DE RAYONNEMENT

Le projet du Grand Hôtel-Dieu représente 51 500 m²

- 40 000 m² de bâtiments réhabilités et reconvertis
- 11 500 m² de constructions neuves



Les différentes fonctions

- des commerces, boutiques et restaurants : 17 635 m² (GLA)
- un hôtel 5 étoiles Intercontinental Resort de 143 chambres : 13 237 m²
- des bureaux : 13 422 m²
 - neufs : 6 240 m²
 - réhabilités dans des bâtiments anciens : 7 182 m²
- un centre de convention : 2 740 m²
- une Cité Internationale de la Gastronomie : 3 900 m²
- 11 logements : 837 m²
- un parking privé de 134 places
- surface au sol : 2,2 hectares
- surface des espaces extérieurs : 8 000 m²

- **Rendez-vous des tendances, saveurs et gourmandises**

Les nouvelles boutiques seront accueillies sur un parcours autour de quatre thématiques, qui prendra vie au cœur des dômes, des cours et des jardins historiques.

La cour du Midi et sa verrière magnifique, directement connectée aux rues de la Barre et Bellecordière, deviendra la scène vibrante de Lyon. Cet univers dédié à la mode et au lifestyle accueillera des concept stores inédits à Lyon, tournés vers l'expérience et l'échange.

La Cour Saint-Martin, à qui son caractère multi-traversant assure une animation constante, deviendra la nouvelle place lyonnaise consacrée à la maison et la décoration.

Magique par sa sérénité et sa beauté, la Cour du Cloître, unique jardin de la Presqu'île, s'ouvrira aux visiteurs sur une offre innovante dédiée au bien-être physique et intellectuel : cosmétique et beauté s'y joindront à une offre culturelle et de loisirs.

Plaçant l'art de vivre lyonnais au cœur de son offre, le Grand Hôtel-Dieu aura comme point d'honneur de devenir la référence du goût grâce à une offre alimentaire de qualité au cœur du site, tout autour de la cour Elisabeth. Celle-ci se verra en phase avec les tendances de consommations durables, exigeantes et soucieuses du « bon », gage d'une qualité sachant marier plaisir, santé et responsabilité.

Une dizaine de lieux de restauration sera à la disposition des visiteurs pour une pause à tout moment de la journée.

Ces espaces de restauration bénéficieront d'un cadre architectural exceptionnel et investiront les terrasses et les cours du Grand Hôtel-Dieu.

Parmi les enseignes qui s'installeront au Grand Hôtel-Dieu, plusieurs sont déjà connues : AM-PM, Fragonard et Ecocentric côté art de vivre, K-Way pour la mode, The Beefhouse, Miss Paradis, Vatel et Wagamama en restauration.

*Conciergerie
Lounge-bar de l'hôtel
Intercontinental*

- **Vivre au sein du Grand-Hôtel-Dieu**

Eiffage a également conçu un ensemble de **11 logements** donnant sur la rue Rivière.

Une zone d'habitation privée qui s'étend sur une surface de 837 m², avec des typologies allant du studio au T5.

Un hôtel Intercontinental 5*, pièce maîtresse du nouveau site, sur 13 237 m², entend devenir la nouvelle référence des rendez-vous d'affaires et de loisirs à Lyon. Le projet de reconversion répond à la nécessité de créer un pôle d'activité et d'accueil hôtelier de qualité en centre-ville.

Le groupe Eiffage a donc pris le parti de puiser dans l'histoire pour élaborer un lieu inédit, attractif et créateur de valeur.



© Studio JP Nuel

01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

• Un nouveau pôle tertiaire de référence

En alliant le charme de l'ancien et la fonctionnalité du neuf, le projet propose une offre optimale aux professionnels à la recherche d'un emplacement stratégique pour leurs locaux.

Situés au-dessus des commerces sur 3 ou 4 étages, **les bureaux du Grand Hôtel-Dieu** offrent un large choix d'implantations et de surfaces.

Ils se répartissent pour moitié dans des bâtiments neufs (6 240m²), rue Bellecordière et la nouvelle «Loge des fous», ainsi que, pour l'autre moitié, dans les ailes historiques.

*Travailler au Grand Hôtel-Dieu :
le charme de l'ancien, la modernité du neuf*



© Asylum

• Échanges et innovation

Lyon, ville dynamique et innovante, accueille tout au long de l'année des événements de premier plan : Pollutec, Sirha, Salon de l'Automobile, congrès médicaux...

Face à la demande croissante, il était nécessaire d'enrichir l'offre de réception avec un espace événementiel en centre-ville.

Un **centre de convention**, géré par Intercontinental, sera également créé. 2 740 m² pour concevoir un lieu privilégié pour organiser des séminaires et des congrès de portée internationale. Le complexe comprend une grande salle polyvalente d'une capacité de 500 personnes divisible, ainsi que, dans les étages, une dizaine de salles de réunion où les congressistes pourront se retrouver pour échanger en plus petit comité.

• Expositions, culture et gastronomie

Adossée au centre de convention, **la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon** est une vitrine de l'excellence culinaire française et internationale, une destination internationale fondée sur une vision nouvelle de la gastronomie à la croisée de la nutrition, de l'alimentation et de la santé.

Mieux manger pour vivre mieux : la gastronomie à la fois source de plaisir et d'une meilleure santé.

La Cité, c'est à la fois un parcours innovant et surprenant, des espaces de démonstrations, d'expériences interactives. La Cité donnera à chaque visiteur les clés du plaisir de bien manger et mieux se nourrir, pour être en meilleure santé. Elle ambitionne également de devenir un laboratoire qui accueille et fédère les professionnels des filières, les forces vives, les talents... de France et du monde. C'est un lieu d'innovation, de transmission et d'apprentissage pour permettre à tous de découvrir les secrets des produits, des terroirs, des savoirs, des savoir-faire de la gastronomie française et internationale.

C - UN LIEU DE VIE CONNECTÉ À LA VILLE

Le Grand Hôtel-Dieu, qui a toujours été un lieu d'accueil pour tous, s'ouvre aujourd'hui sur la ville avec ses **8 points d'entrée** dont **7 ouverts au public** (au lieu d'un seul jusqu'à présent) afin de permettre à chacun de traverser le site, de flâner à loisir en profitant des 8 000 m² de cours, jardins et galeries désormais accessibles. Une surface comparable à celle de la place des Terreaux.

• Un nouveau quartier de vie au cœur de la ville de Lyon

En liaison naturelle avec l'offre commerciale que propose actuellement la Presqu'île lyonnaise, le projet fait le choix d'une identification forte, autour d'une ambiance à la fois conviviale et raffinée, en accord avec l'esthétique du lieu.

Ce nouveau quartier au cœur de la Presqu'île bénéficie d'une large desserte en transports en commun (métro et bus). Afin de faciliter encore l'accès à ce lieu d'échanges et d'activités, un parking souterrain de 134 places, à usage privé, sera construit sur un niveau. L'entrée et la sortie se feront sur le quai Jules Courmont. Il comprendra également des stationnements deux-roues. L'ensemble du site du Grand Hôtel-Dieu sera fermé de nuit à l'exception de la place Bonnet ouverte sur la rue Bellecordière.

Certaines cours resteront accessibles le soir puisque les différents espaces de restauration seront ouverts le midi, le soir ainsi que le week-end.

La rue Bellecordière réaménagée devient la troisième façade qui manquait à l'Hôtel-Dieu, grâce à l'enfilade de boutiques qui va l'habiller. La construction d'une série de trois bâtiments neufs aux lignes contemporaines crée une véritable respiration architecturale en rupture avec son image actuelle de rue passante, de service. Donnant la priorité aux piétons, grâce à l'aménagement mené par la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon, cette rue change de visage pour retrouver animation et attractivité, en faisant la part belle aux terrasses et aux vitrines.

Tous les accès extérieurs seront revalorisés. De l'esplanade du Grand Hôtel-Dieu sur le quai à la rue Bellecordière, en passant par les nouveaux jardins et commerces, un cadre de vie unique va s'offrir aux visiteurs.

Rue Bellecordière, espace urbain réaménagé et requalifié





TOUR À TOUR IMPOSANT,
SURPRENANT ET ENTHOUSIASMANT,
LE GRAND HÔTEL-DIEU OUVRE
DE NOUVELLES PERSPECTIVES
AVEC CETTE PAGE D'HISTOIRE
QUI SE TOURNE.



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

UN CHANTIER D'EXCEPTION

02

A - LA PLUS GRANDE OPÉRATION PRIVÉE DE RECONVERSION D'UN MONUMENT HISTORIQUE EN FRANCE

3 avril 2015 : cette date s'inscrit d'ores et déjà dans les annales de la ville de Lyon et du patrimoine national comme celle du lancement des travaux de l'opération de reconversion du Grand Hôtel-Dieu, conduits par Eiffage.

Ce chantier est un des plus emblématiques de l'agglomération lyonnaise et de France, portant sur la reconversion d'un Monument Historique prestigieux et la création d'un nouveau quartier à vivre au cœur du centre-ville, dans une zone inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, depuis 1998.

Eiffage Construction a été désigné lauréat de la consultation. Il en a confié la réalisation, pour son compte, à Eiffage Immobilier associé à Générim.

Eiffage a signé le bail à construction pour une durée de 99 ans. Les Hospices Civils de Lyon (HCL) récupéreront l'usage du bâtiment au terme du bail.

12 juin 2015 : Crédit Agricole Assurances, en partenariat avec la Caisse Régionale de Crédit Agricole Centre-Est, acquiert auprès d'Eiffage l'intégralité des constructions à l'exception de la Cité Internationale de la Gastronomie.

Jean-Jacques Duchamp, directeur général adjoint de Crédit Agricole Assurances explique que le Crédit Agricole s'est porté acquéreur du site Grand Hôtel-Dieu « car nous sommes convaincus du succès à venir de ce projet ambitieux de reconversion. En effet, le Grand Hôtel-Dieu représente un patrimoine d'exception à Lyon, une ville dont l'attractivité est incontestée. Avec ce projet, Crédit Agricole Assurances et la Caisse Régionale de Crédit Agricole de Centre-Est sont soucieux de révéler un patrimoine d'une beauté architecturale reconnue, auprès des Lyonnais, des visiteurs et, bien au-delà, en Europe. »

Le Grand Hôtel-Dieu de Lyon ouvrira ses portes au public, pour une première tranche, fin 2017, après 43 mois de travaux. Cette reconversion de grande envergure contribue non seulement à la qualité de vie des Lyonnais au quotidien, mais aussi au prestige et au rayonnement international de la ville.

Le chantier du Grand Hôtel-Dieu de Lyon vu de nuit



© Vincent Ramet

B - UN CHANTIER DE RÉNOVATION D'UN MONUMENT HISTORIQUE AU CŒUR DE LA VILLE : UN ENJEU DE TAILLE À RELEVER POUR EIFFAGE

• Un chantier de reconversion d'envergure

Sur le site, les travaux conduits par les équipes d'Eiffage Construction ont débuté, dans la continuité de plusieurs phases de fouilles archéologiques préalables aux travaux et une préparation du chantier de plusieurs mois.

Le chantier en lui-même crée l'événement, par l'engagement humain et les moyens déployés. Pilotés par une équipe d'encadrement d'environ 50 personnes, les travaux mobiliseront 500 compagnons en moyenne sur le site (avec un maximum de 1 000 compagnons dans les périodes les plus chargées).

Au total, en phase chantier, l'opération emploiera directement ou indirectement plus de 1 200 personnes.

• Quelques chiffres

- 3 grues, dont la plus haute culmine à 73 mètres,
- Plus de 40 000 m² de façades remises en valeur,
- Plus de 15 000 m² de toitures restaurées,
- Près de 1 400 fenêtres restaurées ou remplacées,
- 750 tonnes d'acier pour les bâtiments neufs,
- 10 500 m³ de béton pour les bâtiments,
- Plus de 500 mètres linéaires de palissades pour clôturer et sécuriser le chantier,
- 9 phases de fouilles archéologiques préalables aux travaux.



© Vincent Ramet

• Un chantier complexe et atypique

Thierry Brossard, directeur de projet chez Eiffage Construction : « C'est un chantier qui montre beaucoup de particularités propres. Tout d'abord, le site est composé de plusieurs parties datant chacune d'époques différentes, il faut donc s'adapter aux 4 zones qui composent la parcelle. Le caractère historique du site et les nombreuses découvertes obligent nos équipes à harmoniser les modes opératoires pour cette reconversion.

La salle Saint-Augustin - Futurs bureaux

Ensuite, il est important, bien évidemment, de respecter le patrimoine tout en ouvrant le site sur la ville. Il faut donc réussir à inscrire le Grand Hôtel-Dieu dans le paysage urbain.

Un chantier de cette taille en hyper centre-ville est un vrai défi à relever. La place étant restreinte, les livraisons ont dû être organisées : il y a 6 zones de livraisons autour du Grand Hôtel-Dieu et une aire de dépôt de 4 000 m² située à 15 km du site. »

• Trois grues monumentales au cœur du chantier

Visibles de loin, les trois immenses grues ont un rôle essentiel dans le chantier, puisqu'elles en assurent en grande partie l'approvisionnement en matériaux. Dans ce site étendu mais contraint, en hyper centre-ville, ce point est complexe car les capacités de stockage sont limitées.

Baptisées G1 (la plus au Sud), G2 (au centre du site) et G3 (la plus au Nord), les trois grues ont chacune leurs spécificités, dans leur conception ou leur rôle. Alors que G2 et G3 se conduisent de manière traditionnelle, G1 exige beaucoup plus d'expériences et de doigté. G2 a été beaucoup utilisée pour la constructions des bâtiments neufs ainsi que G1 qui, dans une seconde phase, s'est focalisée sur la verrière. G3 a construit le centre de convention et géré l'approvisionnement de la zone quatre rangs, difficile d'accès. Les grues ont aussi permis l'évacuation de matériaux, lors du terrassement des cours par

exemple. G3 a été choisie avec une flèche particulièrement longue (73 m) pour aller chercher des matériaux jusque sur la place de l'hôpital !

Dans ce site contraint, où les grues sont dans l'enceinte du bâtiment, leur conduite exige une grande précision, pour éviter de toucher les murs avec les charges.

L'implantation des grues au cœur du site rend aussi très complexes leur montage et démontage. Pour G1, la plus imposante des trois, une grue mobile de 350 tonnes, avec 100 tonnes de contrepoids et haubanage a été nécessaire. Son démontage s'est avéré particulièrement délicat, car il a fallu extraire la grue et les énormes contrepoids à travers la verrière de la cour du Midi !

*Le montage de la grue G1
à l'aide d'une grue mobile*



© Vincent Ramet

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

G1 : de mi-novembre 2015 à mi-mai 2017

Hauteur sous crochet : 74 m

Longueur de flèche : 60 m

295 tonnes

G2 : de mai 2015 à mi-janvier 2017

Hauteur sous crochet : 58 m

Longueur de flèche : 60 m

220 tonnes

G3 : depuis juin 2016

Hauteur sous crochet : 63 m

Longueur de flèche : 73 m

210 tonnes

En cumul, les grues ont fonctionné 8 500 heures jusqu'à présent !

02. UN CHANTIER D'EXCEPTION

• Une verrière de 1 100 m²

La cour du Midi, une des sept cours du Grand Hôtel-Dieu de Lyon, s'est couverte d'une verrière de 1 100 m², imaginée par l'agence d'architectes AIA et construite par le groupe Eiffage. Légère et transparente, cette structure permettra de créer un pôle de vie, une cour couverte avec une atmosphère tempérée en été et confortable avec un manteau en hiver.

Cette verrière repose sur six poteaux de cinquante centimètres de diamètre. La structure est constituée de poutres en métal à inertie variable, dont l'épaisseur varie en fonction des charges supportées. Cette technique permet un rendu le plus fin possible. Un vitrage sérigraphié limitera la chaleur. La verrière est décollée de 40 centimètres

de la façade, pour laisser circuler l'air ; cette ventilation naturelle est accentuée par les trois ouvertures de la cour.

Les éléments métalliques ont été pré-fabriqués en atelier, puis assemblés sur site. La pose des 400 verres a duré deux semaines. Un échafaudage impressionnant a été monté pour cette phase d'assemblage et la pose des verres.

Ouvrage atypique et complexe, cette verrière a dû faire l'objet d'une certification ATEX délivrée par le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment), garantie du respect des normes en vigueur. L'entretien intérieur des vitrages sera assuré par nacelles ; l'extérieur est accessible pour permettre le nettoyage.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Surface de la verrière : 1 100 m²
 1 050 m² de surface vitrée
 Surface de la cour du Midi : 1 000 m²
 6 poteaux métalliques : 50 cm de diamètre
 Hauteur moyenne : 16 mètres
 120 tonnes d'acier
 400 verres : vitrages triangulaires plans de 3 à 3,5 mètres de côté
 5 mois de travail pour la pose.

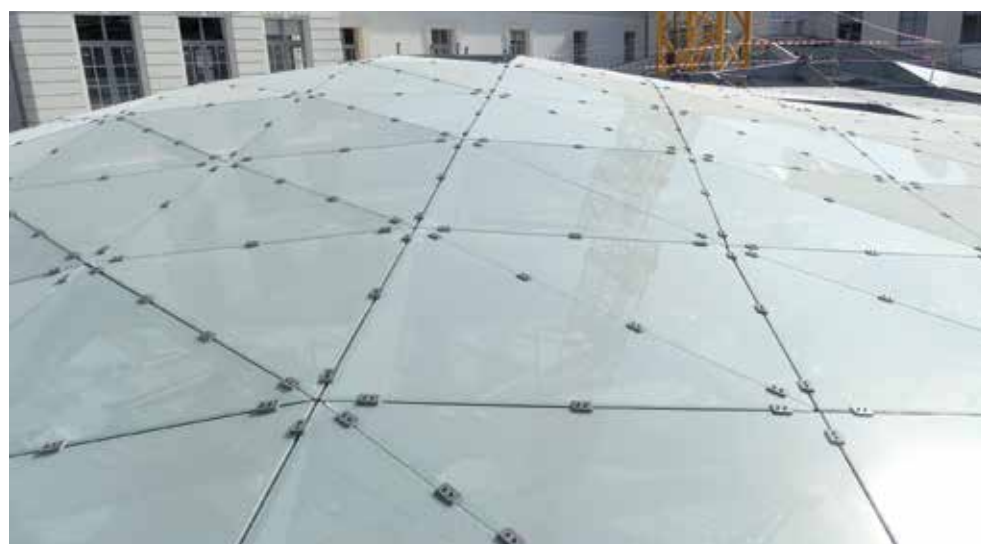
La verrière de la Cour du Midi

• 27 kilomètres de réseaux, 200 kilomètres de câbles électriques

Eiffage Energie intervient au cœur du chantier pour concevoir, réaliser les réseaux et systèmes d'énergie et d'information. Côté thermie, les équipes ont réalisé les installations de traitement de l'air sur l'ensemble du site. Le chauffage et la climatisation sont assurés par des pompes à chaleur, alimentées grâce à 4 ouvrages de captage à 20 mètres de profondeur dans la nappe phréatique du Rhône. 27 kilomètres de réseaux neufs ont été tirés, assurant une puissance de 4,5 mégawatts. Le grand dôme et le petit dôme, pièces monumentales sans isolation thermique, se sont avérés des volumes compliqués à traiter ; la modélisation informatique des dispositifs a permis de calibrer les installations et de gagner un temps précieux.

Côté électricité, les chiffres sont tout aussi impressionnants : 200 kilomètres de câbles électriques, 1 kilomètre de rail d'éclairage, 800 luminaires réalisés sur mesure pour s'adapter aux dimensions des bâtiments. La multiplicité des fonctions complexifie la tâche des équipes pour le cheminement des câbles ; il a ainsi fallu poser 1,5 kilomètres de cheminements coupe-feu !

Electriciens et thermiciens s'accordent pour reconnaître que le caractère historique du site rend leur travail moins aisé. Faire passer 27 kilomètres de réseaux et 200 kilomètres de câbles au milieu de vieilles pierres est un beau challenge et nécessite une collaboration permanente avec les architectes des monuments historiques.



- 11 500 m² de planchers bois
et 11 000 m² de charpentes

Charpentes, planchers, parquets, boiseries d'habillage mural, mobilier d'agencement... : le bois est un matériau omniprésent au sein du Grand Hôtel-Dieu de Lyon. La restauration de tous ces éléments nécessite l'intervention de spécialistes capables de réparer, renforcer, restaurer, mettre en valeur ces ouvrages datant de plusieurs siècles selon des techniques anciennes ou parfois innovantes.

Plus de 11 500 m² de planchers bois conservés et réparés

Les travaux de curage ont permis de redécouvrir les planchers bois précédemment cachés au-dessus des faux-plafonds et de constater leur état de conservation.

Les interventions sur les planchers peuvent être guidées par des considérations esthétiques, pour mettre en valeur les plafonds à la française notamment, ou des raisons plus structurelles.

Dans le premier cas, d'ordre esthétique, les travaux relèvent de la réparation et de la restauration. Les équipes déposent les anciens renforts métalliques rapportés sur ces planchers bois, remplacent ou reconstituent les planches ou solives dégradées, manquantes ou remaniées par le passé.

*Rénovation des charpentes et planchers
Future Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon*



Dans le second cas, d'ordre structurel, les travaux relèvent du renforcement. Les équipes procèdent tout d'abord à un traitement fongicide et insecticide curatif sur les zones attaquées. Selon l'ampleur des dégradations, les équipes peuvent ensuite recourir à plusieurs techniques pour rétablir les propriétés structurelles d'origine des poutres bois :

- **remaillage** (rebouchage et renforcement de fentes par résine, épingles et bouchons bois) ;
- **reconstitution** (purge des parties altérées, coulage d'un mortier de résine avec tiges de fibres de verre) ;
- **renforcement de la table de compression** (reconstitution de la partie supérieure de la poutre) ;
- **substitution partielle** : prothèse bois neuve liaisonnée à la partie ancienne conservée grâce à des tiges en fibre de verre ou carbone scellées à la résine (généralement lorsqu'un about de poutre est trop dégradé au niveau de l'appui pour être reconstitué par la technique ci-dessus) ;
- **substitution complète** : remplacement complet de la poutre ancienne par une poutre bois neuve de même essence (en dernier recours lorsque la poutre existante est trop dégradée pour être renforcée par les techniques précédentes).

Par ailleurs, 4 830 m² de planchers historiques ont également été renforcés par le procédé « plancher connecté bois-béton » afin d'améliorer les capacités de ces planchers bois pour des raisons de surcharges, de stabilité au feu, ou d'acoustique entre étages. Ce procédé mixte consiste à fixer des connecteurs métalliques sur les poutres et/ou solivage bois du plancher, puis à couler une fine dalle de béton armé par-dessus. Les connecteurs sont ainsi pris dans le béton et l'ensemble constitue un plancher mixte avec les deux matériaux qui travaillent de manière solidaire. Ce type d'intervention est très adapté en rénovation puisqu'il permet de conserver des poutres anciennes et de maintenir visibles des plafonds à la française dans un esprit patrimonial, tout en augmentant la portance, l'acoustique et la stabilité au feu de ces planchers bois existants, via une intervention uniquement par la face supérieure du plancher.

Des surfaces importantes de plafonds à la française redeviendront ainsi visibles sur le projet et seront remises en valeur.

11 000 m² de charpentes bois existantes ont également été diagnostiqués, réparés, traités, renforcés.

02. UN CHANTIER D'EXCEPTION

Boiseries anciennes

Le Grand Hôtel-Dieu regorge d'autres éléments en bois nécessitant une restauration.

Trois zones sont particulièrement remarquables pour leurs boiseries murales : le grand réfectoire des sœurs, les salles de la Charité et l'apothicaire, et l'ancienne salle du conseil d'administration des HCL. Un travail d'ébénisterie minutieux est réalisé : décapage, nettoyage, mise en teinte, cirage.

Les autres éléments bois, tels que les menuiseries intérieures ou extérieures, les parquets, les escaliers, les mains courantes de garde-corps... ayant un intérêt patrimonial font l'objet des mêmes soins.

*Buffet sculpté avec plateau en marbre
Grand réfectoire - Futur restaurant*



© Vincent Ramet

• Les façades retrouvent leurs couleurs d'origine

À terme, 40 000 m² de façades auront été renouvés. Le procédé est le même pour toutes les surfaces en pierre massive : la pierre est d'abord gommée à l'« archifine » (sable fin qui nettoie sans abraser). Les pierres endommagées sont alors réparées ou changées, les fissures rebouchées. Elles sont ensuite enduites « d'eau forte » (lait de chaux) qui vient uniformiser la couleur de la façade, tout en laissant deviner la pierre. Cette transparence est un choix fort fait par les architectes. L'eau forte peut aussi permettre de créer en trompe l'œil des teintes proches de la pierre, par exemple sur un encadrement de fenêtre qui aurait été repris en béton.

La phase de restauration des pierres est la plus complexe. On retrouve deux variétés de pierre sur le Grand Hôtel-Dieu : la pierre de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (« coquillée » et « bayadère » grise et jaune) et celle de Couzon (très jaune). Ces pierres n'étant plus extraites, il a fallu trouver des pierres se rapprochant le plus de l'existant,

selon trois critères : le grain, la résistance et la couleur. In fine, c'est Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques, qui valide le choix. Les pierres de remplacement en « six faces sciées » (de gros blocs carrés ou rectangulaires), sont taillées en atelier ou sur site selon le volume de la pierre. Le tailleur recrée les moulures à l'identique ; le travail de vieillissement et de finition est systématiquement fait sur site.

Le travail le plus long est celui fait en amont, par un « appareilleur » chargé du « calepinage ». Il s'agit d'un compagnon qui réalise un diagnostic de la pierre sur la façade. À partir de ce diagnostic, il va réaliser un « calepin », qui recense tous les travaux à faire.

Les tailleurs de pierre interviennent aussi sur des modifications de façades, pour recréer d'anciennes ouvertures ou au contraire reboucher des ouvertures créées au fil des ans mais qui cassent la lecture de la façade.

Rénovations des façades intérieures et extérieures



© Vincent Ramet

02. UN CHANTIER D'EXCEPTION

• Un challenge stimulant pour toutes les équipes

Bernard Vitiello, directeur régional adjoint Eiffage Immobilier Centre-Est et directeur du projet Grand Hôtel-Dieu : « Le Grand Hôtel-Dieu de Lyon est un lieu emblématique, un lieu chargé d'histoire auquel les lyonnais sont très attachés, certains pour y avoir travaillé, d'autres pour y être nés...

Ce site du Grand Hôtel-Dieu a aussi une valeur émotionnelle très forte pour le groupe Eiffage, et plus particulièrement l'ensemble des personnes qui y travaillent, depuis bientôt 7 ans.

En novembre 2010, Eiffage, en association avec les architectes, Claire Bertrand, Albert Constantin et Didier Repellin, remportait le concours organisé par les Hospices Civils de Lyon.

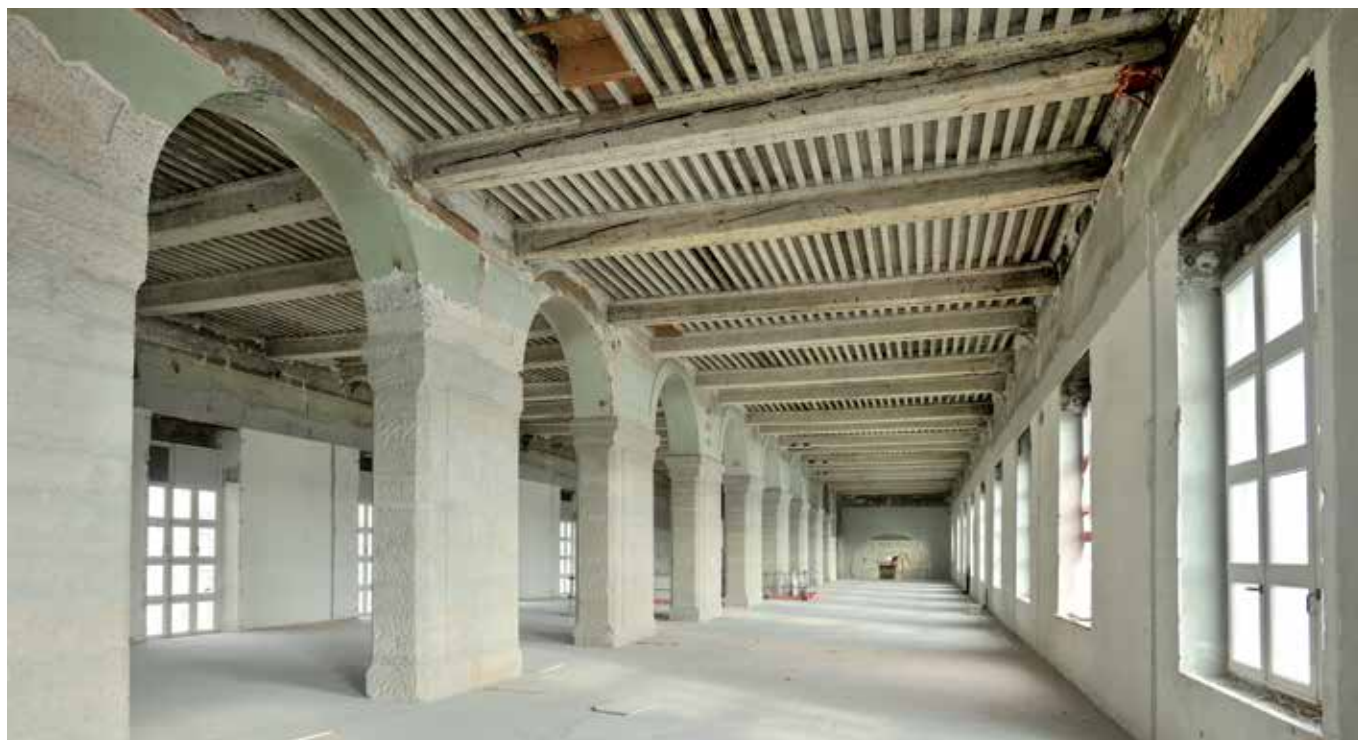
Ce choix de notre projet soulignait sa qualité, son ambition et, sans nul doute, le respect du bâti et de l'âme du Grand Hôtel-Dieu qui en était la trame.

C'est une immense fierté pour le groupe Eiffage de porter ce projet, qui représente une vitrine exceptionnelle des savoir-faire de nos entreprises.

Mener à bien cette opération, actuellement la plus importante reconversion privée d'un monument historique en France, est un challenge stimulant pour toutes nos équipes.

Avec les représentants de la DRAC et notre architecte en chef des Monuments Historiques, Didier Repellin, ce sont des échanges quasi quotidiens pour trouver les meilleures réponses, conciliant respect du patrimoine et du programme. C'est « notre viaduc de Millau des Monuments Historiques », comme aimait à le souligner notre ancien Président Pierre Berger, dont je salue ici la mémoire.

« Ceux qui ont déjà entrepris la rénovation de locaux anciens savent combien il est bien plus compliqué de restaurer plutôt que de partir de zéro, qui plus est, dans un lieu entièrement classé Monument Historique. C'est un exercice qui demande une adaptabilité, une souplesse d'exécution dont nos équipes font la démonstration au quotidien sur le chantier. *Je sais le niveau d'exigence, l'engagement qui est demandé à celles et ceux qui travaillent sur le chantier, et je sais aussi l'attachement à ce lieu fascinant de tous ceux qui ont la chance de le côtoyer.* »



© Vincent Ramet

Opération de curage des espaces. Restauration des plafonds à la française et des arches en pierres de taille

02. UN CHANTIER D'EXCEPTION

C - DES FOUILLES QUI ONT PERMIS DE NOMBREUSES DÉCOUVERTES

L'archéologie préventive conduite dans la perspective de la reconversion de l'Hôtel-Dieu a été une opportunité exceptionnelle d'évaluation patrimoniale et d'expertise du potentiel archéologique des sous-sols du site.

Les recherches archéologiques entreprises ont permis de dresser un portrait inédit de cette rive droite du Rhône au cœur de Lyon.

Dès juillet 2011, le premier diagnostic réalisé par le service Archéologie de la Ville de Lyon dans la cour de la Chaufferie mettait à jour les murs et dallages des maisons qui constituaient le bourg Chanin, quartier dont les premières mentions remontent au XIII^{ème} siècle.

À quatre mètres sous terre, des vestiges gallo-romains ont attesté la présence de la ville antique.

Les fondations des maisons de Bourg-Chanin



Fresque datant du 1^{er} siècle (environ 1x3 m) actuellement en cours de restauration

En 2014, une deuxième phase de fouilles préventives, conduite dans la cour du Midi, a dévoilé des éléments témoignant de la présence de constructions successives, dès le XV^{ème} siècle et jusqu'au XVII^{ème}, où ce quartier de Bourg-Chanin fut en partie rasé pour laisser place à l'Hôtel-Dieu.

Comme lors de la phase de 2012, les vestiges antiques, datés du 1^{er} siècle après J.-C., prouvent une installation durable en bordure de fleuve.

D - EIFFAGE : SAVOIR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Valoriser le patrimoine architectural, redonner vie à des édifices emblématiques, construire des ouvrages audacieux en France ou à l'étranger et s'investir dans des projets hors normes : telles sont l'ambition et l'expertise d'Eiffage depuis son origine.

Au fil de son histoire, l'entreprise a développé un savoir-faire qui a permis certaines des plus importantes réalisations et rénovations d'ouvrages de renommée mondiale, tels que **le viaduc de Millau, l'opéra de Sydney, le Parlement européen de Bruxelles, l'Hôtel-Dieu de Marseille, la cathédrale Notre-Dame, les pyramides du Louvre et l'opéra Garnier, le Musée Picasso à Paris...**

Après la pyramide du Louvre (1 780 m² de surface vitrée), la Fondation Louis Vuitton (13 500 m² de vitrages cintrés) ou encore la nef du Grand-Palais (plus grande verrière d'Europe avec 77 000 m²), Eiffage confirme son savoir-faire et la technicité de ses équipes sur des projets de verrière complexes et de grande envergure.

La reconversion du Grand Hôtel-Dieu de Lyon s'inscrit dans la droite ligne de cette histoire : elle vise non seulement à restituer toute la majesté au bâti et aux cours intérieures, mais aussi à faire de ce lieu exceptionnel un lieu de vie, au cœur d'une grande ville, dans une continuité entre tradition et modernité.

Ce renouveau permettra aux Lyonnais et aux visiteurs de la France et du monde entier de se réapproprier le site à l'horizon 2017-2018.

*Faire revivre la richesse
du patrimoine historique*



© Christophe Valsecchi

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE

- Une cause d'intérêt général à défendre :
la gastronomie à la croisée de l'alimentation et la santé

L'alimentation est reconnue comme un enjeu majeur mondial de santé publique.

Sur la plupart des continents, l'amélioration de l'alimentation est un enjeu de taille, pour enrayer la progression des maladies non-transmissibles (obésité, diabète...), ou pour remédier à la sous-nutrition. L'alimentation et le style de vie sont des facteurs-clés de la construction et de l'entretien de la santé. Le contenu de nos assiettes, le temps consacré à manger, le choix des produits, leur cuisson, leur conservation... expliquent de nombreuses maladies.

Apprendre à mieux se nourrir, améliorer la prévention dans ce domaine, éduquer à la diversité des goûts, lier la nutrition au plaisir, innover, mener des recherches pour permettre de faire évoluer les pratiques alimentaires, mieux appréhender les impacts de l'alimentation sur le corps et l'esprit... sont autant d'enjeux fondamentaux à relever par l'homme pour assurer sa survie.

La France en général et Lyon en particulier sont internationalement connues pour la qualité de leur gastronomie et de leur art de vivre.

Pour preuve : des terroirs riches de multitudes de produits, la vigueur des filières de l'alimentation, des métiers de bouche, de l'agriculture, de la santé et la récente labélisation du repas à la française, au patrimoine immatériel de l'Humanité.

Aujourd'hui, la Métropole de Lyon, convaincue de l'importance vitale de défendre cette cause de l'alimentation-santé, a décidé de casser les codes de la gastronomie et de s'engager dans la création de la Cité Internationale de la Gastronomie.

Une Cité fondée sur une vision nouvelle de la gastronomie à la croisée de la nutrition, des sciences de la santé et du plaisir de savourer une cuisine saine et délicieuse.

Depuis près de deux ans, des groupes de professionnels des métiers de bouche, de la culture, de la recherche, de la santé, de l'agro-alimentaire, du tourisme... ont travaillé pour apporter des réponses à la question essentielle de l'alimentation-santé dans notre vie.

Ensemble, ils ont imaginé ce que serait cette Cité. Des axes, des tendances, des partis-pris ont émergé de ces réflexions et ont servi à produire le contenu de cette Cité.



© Vincent Ramet

Le dôme des 4 rangs avant rénovation

- **Mieux manger pour mieux vivre**
La gastronomie à la fois source de plaisir et d'une meilleure santé

La Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon ambitionne de devenir une institution au service du rayonnement de Lyon et de son dynamisme culturel et économique en France et à l'international : la mise à l'honneur d'un ou deux pays chaque année sera l'occasion de faire venir le monde à Lyon et d'exporter Lyon à l'international.

La Cité est un lieu de valorisation des métiers, des savoir-faire et des pratiques culinaires locales, françaises et internationales. C'est un véritable outil de développement et de structuration pour les professionnels de la filière des métiers de bouche comme pour ceux de la nutrition-santé.

Elle a pour vocation d'être un lieu révélateur de la gastronomie du monde et de l'art de vivre à la française,

où les gourmands et gourmets, visiteurs de passage ou utilisateurs de la Cité découvriront un parcours innovant et surprenant, des espaces de démonstrations, d'expériences interactives.

La Cité donnera à chaque visiteur les clés du plaisir de bien manger et mieux se nourrir, pour être en meilleure santé.

Elle ambitionne également de devenir un laboratoire qui accueille et fédère les professionnels des filières, les forces vives, les talents... de France et du monde. Un lieu d'innovation, de transmission et d'apprentissage pour permettre à tous de découvrir les secrets des produits, des terroirs, des savoirs, des savoir-faire de la gastronomie française et internationale.

La Cité a pour principales missions de :

- **Transmettre** : l'importance vitale de mieux se nourrir et du plaisir de bien manger, la richesse de la gastronomie française et de celle du monde, la douceur de l'art de vivre à la française.
- **Révéler** : les secrets de la gastronomie du monde : les terroirs, les produits, les métiers, les savoir-faire. Proposer un lieu de création, de transmission et d'apprentissage ouvert à tous.
- **Fédérer** : les professionnels de la filière, les passionnés expérimentés comme les néophytes...
- **Accueillir le monde** : devenir un lieu d'innovation, de création et de partage où se confrontent les éléments clés du patrimoine culinaire français et mondial, ses pratiques et ses tendances actuelles.



© Vincent Ramet

Le dôme des 4 rangs et l'autel

Des partenaires privés engagés aux côtés de la Métropole et de la Ville de Lyon :

Groupe Apicil • Crédit Agricole Centre-Est • Dentressangle Initiatives • Eiffage • Elior Group • Institut Paul Bocuse • Mérieux NutriSciences • Métro • Plastic Omnium • Seb Développement • Valrhona

L'HÔTEL INTERCONTINENTAL

Reconnu pour ses transformations réussies de monuments historiques en hôtels, Intercontinental Hotel Group (IHG) est l'un des acteurs phare de l'opération.

Partenaire du groupement Eiffage Immobilier - Generim, le groupe hôtelier s'est investi dès l'origine, dans le projet présenté au concours lancé par les Hospices Civils de Lyon en 2010, et tout au long des 4 années d'élaboration du projet, aux côtés des équipes de conception.

- **Un lieu vivant et attractif,
de dimension internationale**

Sur 13 237 m², un hôtel 5 étoiles de 143 chambres accueillera une clientèle d'affaires et de loisirs.

L'entrée se fait depuis le quai par le vestibule situé sous le Grand Dôme. À l'étage, cette coupole majestueuse (32 mètres sous clef de voûte pour une surface au sol de 300 m²) devient le centre névralgique de l'hôtel puisqu'elle accueillera le lobby-bar, point de rendez-vous tant pour les Lyonnais que pour les visiteurs occasionnels.

Un établissement magnifique, avec suites présidentielles et balcons privatifs donnant sur le Grand-Dôme.

Des chambres en duplex avec vue sur le Rhône et des chambres et suites de belles dimensions, réparties du 1^{er} au 3^{ème} étage.

Parmi les services proposés par l'hôtel : une salle de fitness, une salle des banquets et un restaurant d'une capacité de 100 couverts qui dispose d'une zone bar, d'un buffet et d'une terrasse dans la cour Saint-Louis.

Un centre de convention géré par cet hôtel, sera créé et deviendra un lieu privilégié pour organiser des séminaires et des congrès de portée internationale.



© Studio JP Nuel

*Hôtel Intercontinental
La suite présidentielle*

Hôtel Intercontinental - Le restaurant



© Studio JP Nuel



LE PROJET EN SYNTHÈSE

Les étapes du projet

- **Novembre 2010 :** Eiffage remporte le concours organisé par les Hospices Civils de Lyon
- **Février 2011 :** Signature de la promesse de bail à construction entre Eiffage Construction et les Hospices Civils de Lyon
- **Novembre 2011 :** Classement Monument Historique de l'ensemble du site
- **2011 – 2012 :** Programmation - Conception du projet - Concertation (DRAC - Ville) Informations (riverains)
- **Juillet 2012 – Janvier 2013 :** Fouilles archéologiques, 1^{ère} phase
- **28 décembre 2012 :** Dépôt de la demande d'Autorisation de Travaux sur Monuments Historiques (DAT MH)
- **Printemps 2013 à octobre 2013 :** Fouilles archéologiques, 2^{ème} phase
- **Juin 2013 :** Obtention de l'Autorisation de Travaux sur Monument Historique
- **3^{ème} trimestre 2013 :** Obtention des autres autorisations
- **Décembre 2014 :** Signature du bail à construction entre les HCL et Eiffage Construction
- **3 avril 2015 :** Lancement officiel des travaux
- **12 juin 2015 :** Rachat du Grand Hôtel-Dieu, hors Cité Internationale de la Gastronomie, par Crédit Agricole Assurances en partenariat avec Crédit Agricole Centre Est
- **Fin 2017 :** Livraison de la première tranche : commerces, restaurants et bureaux
- **Fin 2018 :** Livraison de la totalité du programme : hôtel, centre de convention et Cité Internationale de la Gastronomie
- **Printemps 2019 :** Ouverture de la Cité Internationale de la Gastronomie.

Les chiffres-clés

- Le projet du Grand Hôtel-Dieu représente 51 500 m²
- 40 000 m² de bâtiments réhabilités et reconvertis
- 11 500 m² de constructions neuves
- 8 000 m² de cours et jardins sur une parcelle de 2,2 Ha

Une mixité d'activités

- Commerces : **17 635 m²** (GLA)
 - 45 boutiques et moyennes surfaces
 - 9 restaurants et bars
- Bureaux : **13 422 m²**
 - neufs
 - réhabilités
- Hôtel 5 étoiles Intercontinental Resort de 143 chambres : **13 237 m²**
- Centre de convention : **2 740 m²**
- 11 logements : **837 m²**
- Cité Internationale de la Gastronomie : **3 900 m²** ouverts
- Parking privé : **134 places**

LES ACTEURS



Troisième acteur français du BTP et cinquième en Europe, Eiffage Construction, filiale du groupe Eiffage, a assis sa notoriété sur la réalisation de chantiers d'envergure, en France comme à l'étranger.

Elle a conduit de nombreux programmes de restauration et de réhabilitation du patrimoine architectural et de Monuments Historiques.



Constructeur-promoteur, filiale d'Eiffage Immobilier et du Groupe Eiffage, Eiffage Immobilier Centre-Est est présent dans la région Auvergne Rhône-Alpes aussi bien en activité résidentielle qu'en immobilier d'entreprise, en urbanisme commercial ou en

résidences services. Quelques références : Grand Carré de Jaude à Clermont-Ferrand, Les Hangars des Quais à Bordeaux, Passage Pasteur à Besançon, Quai du Vieux Lille, Quartier de Seine à Asnières-sur-Seine...



Generim, société de promotion et de construction créée en 1990 et implantée dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne Rhône-Alpes, en région parisienne et à l'étranger.

Son savoir-faire est orienté, entre autres, sur les opérations hôtelières internationales de niveau 4 ou 5 étoiles et les opérations d'aménagement multi-fonctions en centre-ville.



Didier Repellin, architecte en Chef des Monuments Historiques, depuis 1981. Il a été responsable de la restauration, de la remise en valeur et de la réutilisation de nombreux ensembles architecturaux très variés :

la Primatiale Saint-Jean, à Lyon, le Palais des Papes, en Avignon, le Théâtre Antique d'Orange, l'Abbaye de Sénanque, dans le Vaucluse...



AIA Associés est l'une des premières agences d'architecture françaises, présente à l'international, reconnue pour son expertise dans les grands équipements. C'est une agence qui aime privilégier le partenariat très proche architecte ingénieur-paysagiste-urbaniste-économistes, ce qui lui permet

d'aborder le projet dans son intégralité. Albert Constantin et Claire Bertrand, au sein de l'agence AIA associés, sont en charge du projet de reconstruction du Grand Hôtel-Dieu depuis le lancement du concours en 2010.



STUDIO
**JEAN —
— PHILIPPE
NUEL**

Architecture & Design

Architecte de formation, designer d'intérieurs et de mobilier, Jean-Philippe Nuel est en hôtellerie une signature internationale de l'architecture d'intérieur de luxe. Il a signé en France plusieurs célèbres reconversions de monuments dont l'Intercontinental Marseille Hôtel-Dieu.

Passionné par la création, avec cette volonté particulière de toucher à toutes les échelles de projet, il considère chacun d'entre eux comme une aventure humaine, riche de rencontres et de partages.



Implanté dans plus de 100 pays, avec 710 000 chambres réparties dans 4 800 établissements sous différentes marques, Intercontinental Hotels Group bénéficie de plus de 60 ans d'expérience dans l'hôtellerie de luxe. Le groupe s'est spécialisé dans

la transformation de monuments historiques en hôtels avec, à son actif, des réalisations réussies à Paris, Cannes et Marseille. Intercontinental IHG entend faire du Grand Hôtel-Dieu de Lyon un site de référence.



Hôpitaux de Lyon

HCL, propriétaires bailleurs, établissement public de santé regroupant 14 établissements publics généralistes ou de spécialités. Tout en restant propriétaires des

lieux, ils ont confié au groupe Eiffage, par appel d'offres, le soin de réaménager le site, de le gérer et de l'exploiter dans le cadre d'un bail à construction.



Crédit Agricole Assurances, deuxième groupe d'assurance en France, rassemble les filiales assurances du Crédit Agricole. Le groupe propose une gamme de produits et services en épargne, retraite, santé, prévoyance et assurance des biens. Ils sont distribués

par les banques du groupe Crédit Agricole en France et dans 9 pays dans le monde. Les compagnies de Crédit Agricole Assurances s'adressent aux particuliers, professionnels, agriculteurs et entreprises. Crédit Agricole Assurances compte 3500 collaborateurs.



Grand Lyon - Métropole participe entièrement au projet en accompagnant sa réalisation par la requalification des rues Bellecordière, Rivière, de la place de l'hôpital ainsi que du quai Jules Courmont. Une zone de rencontre, aménagée sur les rues arrière et un nouveau

parvis sur le quai mettront en valeur le Grand Dôme. Par ailleurs, la Métropole de Lyon est maître d'ouvrage de la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon. La Ville de Lyon ainsi que 11 partenaires privés accompagnent également le projet.

UN PEU D'HISTOIRE

L'Hôtel-Dieu s'impose comme une œuvre majeure de l'architecture sociale et humaniste du siècle des Lumières où l'austérité et le faste cohabitent. Grâce à sa façade imposante côté Rhône et par la noblesse de ses proportions, la simplicité et l'originalité de son bâti, il est aussi l'un des monuments patrimoniaux les plus emblématiques de la ville.

Le premier hôpital lyonnais

L'Hôtel-Dieu a été fondé au XII^{ème} siècle au bord du Rhône. D'abord administré par les frères pontifes, il passe ensuite sous l'autorité des moines d'Hautecombe, puis de ceux de la Chassagne-en-Bresse, qui le vendent en 1478 à la ville de Lyon.

En 1583, les échevins le confient à des recteurs qui l'administrent jusqu'en 1791. Devenu vétuste, l'hôpital du Moyen-âge, en lieu et place de l'église actuelle, est démoli et remplacé par l'ensemble des bâtiments nommés « les Quatre Rangs » autour du petit Dôme, construits entre 1622 et 1636. Entre 1652 et 1663, un bâtiment pour les convalescents vient compléter le site côté Rhône.



© Romain Mefre et Yves Marchand

Au XVIII^{ème} siècle, sur les plans de l'architecte Jacques-Germain Soufflot, sont élevées de grandes constructions dont une façade majestueuse donnant sur le Rhône, dominée par le « Grand Dôme ».

En 1802, l'Hôtel-Dieu est réuni à l'hôpital de la Charité sous une même administration : les Hospices Civils de Lyon, qui y organisent également une école de médecine avant d'installer un musée des Hospices Civils en 1936.

Renommée internationale

Dès le XIX^{ème} siècle, la réputation médicale et chirurgicale dépasse largement la ville de Lyon pour s'étendre en Europe. En 1896, alors que les rayons X viennent d'être découverts, Etienne Destot pratique la première radiographie. En 1922, le professeur Léon Bérard crée l'embryon du Centre de Cancérologie.

Après avoir reçu à ses débuts, comme tous les établissements hospitaliers, les pèlerins et les voyageurs pauvres, mais aussi les soldats blessés, l'hôpital se médicalise peu à peu pour devenir essentiellement un hôpital de malades.

Au XVIII^{ème} siècle, il en héberge plus de 1 400 simultanément. Les incurables qui occupent alors de nombreux lits d'hospitalisation sont transférés dans les établissements extérieurs à partir de 1844, ce qui permet à l'Hôtel-Dieu d'exercer pleinement ses fonctions de soin et d'enseignement.

Au début du XX^{ème} siècle, il comptait encore plus d'un millier de lits.

Son activité hospitalière a perduré jusqu'en 2010. Le site a fermé ses portes définitivement en décembre 2010.

Entrée de la cour du cloître

WWW.GRAND-HOTEL-DIEU.COM

CONTACTS

NATHALIE CAYUELA
Eiffage Immobilier

nathalie.cayuela.ext@eiffage.com - 06 10 29 84 79

AURÉLIE BELLEMIN
Esprit des Sens

a.bellemin@eds-groupe.com - 04 78 37 17 50

